

Espagne/Attentat de Barcelone

L'auteur présumé abattu par la police

AFP  
Subirats/Espagne

*Younès Abouyaaqoub, Marocain de 22 ans, a été tué lors d'une opération à Subirats (50 km à l'ouest de Barcelone).*

LA police espagnole a abattu hier près de Barcelone Younès Abouyaaqoub, l'auteur présumé du sanglant attentat dans cette ville, après quatre jours de chasse à l'homme.

Le Marocain de 22 ans a été tué à Subirats, à 50 km à l'ouest de Barcelone lors d'une opération de police qui avait commencé peu après 16h00 (14h00 GMT). Les Mossos d'Esquadra, la police catalane, ont annoncé à 18h20 (17h20 au Gabon) avoir identifié le mort comme Younès Abouyaaqoub, mais ils continuaient à quadriller la zone à la recherche d'éventuels complices.

La police avait barré l'accès à la route qui serpente entre les vignes près de laquelle l'homme semble avoir été abattu, tandis qu'un hélicoptère survolait la zone bouclée par la police, a constaté un journaliste de l'AFP sur place.

"Ici, il y a pas mal de maisons de travailleurs saisonniers abandonnées, c'est facile de se cacher", a confié Arnau Gomez, 24 ans, qui habite à un kilomètre de là où l'homme a été abattu.



Photo : AFP

Le Marocain Younès Abouyaaqoub, présenté en conférence de presse le matin par le chef de la police catalane, le major Josep Lluís Trapero, a été abattu dans l'après-midi.

Soudain, "on a entendu passer beaucoup de voitures de police, 20 ou 25, toutes sirènes hurlantes", a expliqué Roser Ventura, employée dans une cave à vin à environ 500 mètres de l'endroit où Abouyaaqoub avait été repéré.

L'homme recherché par toutes les polices d'Europe pour avoir semé la terreur sur l'avenue des Ramblas à Barcelone, tuant 13 passants, avant de poignarder un automobiliste à qui il a dérobé une voiture dans sa cavale, portait ce qui "semble être une ceinture d'explosifs", avait expliqué la police catalane sur son compte Twitter.

La ceinture a été retirée par les démineurs qui n'ont pas, à ce stade, confirmé si elle était fac-

te. **"DANGEREUX, POURRAIT ETRE ARME"** • Younès Abouyaaqoub "est dangereux et pourrait être armé", avait prévenu plus tôt la police catalane, qui a diffusé sur les réseaux sociaux quatre photos du Marocain de 22 ans d'environ 1,80 m et qui pourrait porter "une barbe de trois ou quatre jours".

L'avis de recherche a été diffusé à l'étranger, a indiqué le responsable des affaires intérieures catalan, Joaquim Forn. Le bilan des attentats à la voiture-bélier commis jeudi à Barcelone, puis, dans la nuit à Cambrils, a été revu à la hausse hier pour y inclure l'ingénieur qui aurait été tué d'un coup de couteau par Younès

Abouyaaqoub. L'homme avait été retrouvé mort sur le siège arrière de son véhicule, que l'assaillant avait au préalable dérobé.

Le chef de la police catalane, le major Josep Lluís Trapero, n'a toujours pas confirmé la mort de l'imam Abdelbaki Es Satty, un des derniers membres de la cellule terroriste.

Ce Marocain âgé d'une quarantaine d'années, qui a fait de la prison pour trafic de drogue de 2010 à 2014 et a séjourné dans la commune de Machelen, près de Bruxelles "entre janvier et mars 2016", a disparu depuis mardi.

L'homme pourrait avoir péri dans l'explosion d'Alcanar, la planque des jihadistes à 200 km au sud-ouest de Barcelone, où

la police a retrouvé des restes humains encore non identifiés.

Es Satty vivait, comme d'autres assaillants, à Ripoll, petite ville au pied des Pyrénées, où la police a mené lundi matin de nouvelles perquisitions, selon M. Forn.

**LES 15 MORTS IDENTIFIÉS** • L'identification des victimes est terminée, a par ailleurs annoncé le responsable des affaires de Justice de Catalogne, Carles Mundó.

Il s'agit de six Espagnols dont une femme avec la double nationalité argentine et un enfant, de trois Italiens, un Canadien, une Belge, deux Portugaises, un(e) Américain(e), et un australo-britannique de sept ans.

Huit personnes étaient encore entre la vie et la mort hier, et 12 blessés dans un état grave.

Le bilan aurait pu être encore plus lourd puisque les conspirateurs s'apprêtaient à commettre "un ou plusieurs attentats" de "manière imminente", selon le major Trapero. Un raté a entraîné la déflagration qui a détruit à Alcanar la maison où ils préparaient des explosifs depuis environ six mois.

Une manifestation de la communauté musulmane contre le terrorisme était prévue hier soir à Barcelone alors que des graffiti hostiles ont été découverts sur quelques mosquées en Espagne.

L'Afrique en bref

• Centrafrique/Troubles. Treize morts à Bria

Au moins 13 personnes ont été tuées samedi en Centrafrique à Bria, à 450 km au nord-est de Bangui, dans de nouveaux affrontements entre groupes armés ex-Séléka et anti-Balaka qui s'y sont déjà affrontés dans la semaine, a indiqué dimanche un médecin de la ville.

• Nigeria/Politique. Buhari, le retour



Photo : AFP

Le président Muhammadu Buhari s'est affirmé hier, dans un discours de six minutes, "très heureux" d'être de retour au Nigeria, après trois mois d'absence pour maladie, insistant sur le rétablissement de la sécurité dans le pays.

• Sierra Leone/Intempéries. 499 morts, nouveau bilan

Les inondations et glissements de terrain qui ont touché Freetown dans la nuit du 13 au 14 août ont fait 499 morts, dont 156 enfants, a-t-on appris dimanche à la morgue centrale de la capitale sierra-léonaise. Le bilan précédent faisait état de 441 morts.

A travers le monde

• France/Politique. Un rôle officiel pour Brigitte Macron

Très présente pendant la campagne électorale, discrète depuis son arrivée au palais de l'Élysée, Brigitte Macron a été dotée hier d'un rôle officiel par le biais d'une "charte de transparence", une première dans l'histoire politique récente de la France.

• Russie/Diplomatie. Anatoli Antonov nommé nouvel ambassadeur aux Etats-Unis



Photo : AFP

Le vice-ministre russe des Affaires étrangères Anatoli Antonov a été nommé hier ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, a annoncé le Kremlin. Diplomate chevronné (62 ans), fin connaisseur des questions de défense, il passe pour être un partisan de la ligne dure et affiche une profonde méfiance à l'égard de Washington.

France/A Marseille hier

Un homme soigné en psychiatrie fonce sur des piétons, un mort

AFP  
Marseille/France

*La piste terroriste ne serait donc pour l'heure retenue.*

UN homme d'une trentaine d'années qui, selon les autorités, souffre de troubles psychiatriques a été interpellé hier à Marseille, dans le sud-est de la France, après avoir foncé au volant d'une camionnette sur deux abribus, faisant un mort et un blessé.

Dans un pays traumatisé par une série d'attentats jihadistes qui ont au total fait 239 morts depuis 2015 et quelques jours après deux attaques au véhicule-bélier en Espagne revendiquées par le groupe Etat islamique, les autorités ont rapidement fait savoir que la piste terroriste n'était pour l'heure pas retenue.

"Il n'y a aucun élément permettant en l'état de qualifier cet acte d'acte terroriste", a dit à l'AFP le procureur de la République de Marseille Xa-

vier Tarabeux, pour qui l'enquête "s'oriente plutôt vers une piste psychiatrique". Le magistrat a demandé un "examen psychiatrique" du suspect qui était en cours hier dans le cadre de sa garde à vue. Les enquêteurs espèrent ensuite pouvoir l'entendre sur ses actes. L'homme arrêté, né dans le centre-est de la France en 1982, avait été "condamné à plusieurs reprises", notamment pour un vol avec violence.

Le maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, a quant à lui condamné "la folie meurtrière d'un individu ayant séjourné plusieurs fois en hôpital psychiatrique".

Entre 6H30 et 7H30 GMT (07H30 et 08H30 au Gabon), un fourgon Renault Master a foncé sur un premier arrêt de bus dans le 13e arrondissement (nord-est de Marseille), blessant grièvement une piétonne qui a été hospitalisée pour une fracture du bassin.

La fourgonnette a ensuite fauché, à un autre arrêt de bus, en bordure d'une zone commerciale du 11e arron-



Photo : AFP

La camionnette (extrême gauche) que son conducteur a lancé vers les piétons hier à Marseille. La piste terroriste paraît écartée à ce stade de l'enquête.

dissement, une femme de 42 ans, qui a péri.

Le véhicule a quelques minutes plus tard été immobilisé par la police sur le Vieux-Port, au cœur de cette grande ville de la côte méditerranéenne, et le conducteur interpellé. La camionnette avait été volée, selon le parquet.

**"GROS BOUM"** • Autour de l'abribus où la femme a été mortellement fauchée, des bris de verre jonchaient le

sol, non loin d'un établissement de restauration rapide où travaille Nicolas Negre, 32 ans, qui déchargeait des marchandises au moment du choc, à une dizaine de mètres de lui. "J'ai entendu un gros boum, j'ai cru à un accident bénin mais après, j'ai vu la camionnette qui avait le côté droit enfoncé partir à fond, ses pneus crissaient".

"Ça n'a duré que quelques secondes" avant que le véhi-

cule ne reparte "tellement vite qu'il aurait tout défoncé devant lui".

Cet incident à Marseille survient dans un contexte de forte menace terroriste en Europe, quatre jours après deux attaques islamistes au véhicule-bélier sur la côte catalane, à Barcelone et Cambrils, qui ont fait 15 morts et plus de 120 blessés jeudi et vendredi derniers.

Ce type d'attaque s'est multiplié en Europe depuis le sanglant attentat de Nice (sud-est de la France), perpétré au volant d'un camion, qui avait fait 86 morts le 14 juillet 2016.

En France, six militaires ont récemment été blessés début août en région parisienne, délibérément renversés par une voiture. Le conducteur présumé - un Algérien de 36 ans - blessé au moment de son arrestation, n'a pas encore pu être interrogé sur son mobile.

La plupart de ces attaques ont été inspirées ou revendiquées par les jihadistes de l'Etat islamique, mais certaines semblent avoir été des gestes de folie.